

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale : VIGILANCE !

Lys

Criocère : premiers dégâts fin mars

Pin

Processionnaire : processions étalées en région

Platane

Tigre : niveaux bas des populations hivernantes

Rosier

Puceron : absence

POTAGER

Chou

Piérides : quelques dégâts très ponctuels

Gastéropodes

Présence nombreuse

Poireau

Anticiper les vols de mouche mineuse

Pigeon

Déprédations à la levée

INFORMATIONS

Xylella fastidiosa

Si les plantes voyagent, leurs bioagresseurs les suivent...

Portail Ecophyto JEVI PRO

Site internet :

Jardiner Autrement

Le printemps se fait attendre, il se laisse désirer...

Si les beaux jours des 5 et 6 avril derniers nous ont donné goût au retour du soleil et à des températures plus chaudes, ce plaisir n'aura été qu'éphémère... Mais patience, le printemps, le vrai (!), devrait pointer le bout de son nez la semaine prochaine. Ouf, enfin !

Ainsi, jusqu'à présent, de nombreux observateurs ont fait part d'une activité de jardinage compliquée, voire impossible. Alors les observations démarrent tout juste.

Certains ravageurs n'attendaient que ça, puisqu'ils sont là ! Mais heureusement, à des niveaux encore maîtrisables. D'autres sont même bien nombreux et ont profité

de conditions optimales pour leur développement, avec à disposition des feuilles bien tendres...

Du côté des végétaux, la « casse », pour certains, ne se verra que plus tard. Eh oui, avec des sols complètement inondés depuis de longues semaines, les dépérissements pour cause d'asphyxie racinaire seront certainement nombreux.

Mais le soleil et le redoux reviennent bientôt, réjouissons-nous.

Alors c'est parti, avec ce premier BSV 2018, c'est la saison des observations qui est lancée. 5, 4, 3, 2, 1, à vos marques, prêt, JARDINEZ !

Et surtout : surveillez...

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

• Pyrale : VIGILANCE !

Réseau d'observations

Quatre sites d'observations visuelles (jardins d'amateurs), en Loire-Atlantique, Mayenne et Sud Vendée.

Sites de piégeage en cours de pose en région.



© S BORDA - FREDON Aquitaine

Larves de pyrale du buis et feuilles encollées

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

• Pyrale : VIGILANCE ! (suite)

Observations

Des chenilles hivernantes ont été observées à des stades différents selon les trois sites : premiers stades larvaires à chenilles âgées.

Elles ont été examinées dans leurs petits nids soyeux (feuilles enserrées de soies blanches), pas encore tout à fait actives.

Analyse de risque

La vigilance est de rigueur !

Dès le retour de températures chaudes et de journées ensoleillées, les chenilles de la pyrale du buis peuvent sortir de leur diapause hivernale pour s'alimenter à nouveau. **Il convient d'être très vigilant et d'observer attentivement ses buis** pour pouvoir intervenir précocement et efficacement.

Les situations les plus à risque concernent les buis (notamment *Buxus sempervirens*) de bordure taillés et topiaires dans les parcs et jardins réguliers. Les sujets conduits en forme libre sont souvent moins infestés, car ils laissent filtrer la lumière.

Cycle biologique

La pyrale du buis effectue deux à trois cycles par an, selon les régions et le climat.

En région Pays de la Loire, les courbes de piégeage des papillons (stade adulte) indiquent plusieurs périodes de vol, correspondant aux différentes générations (cf. [BSV Bilan 2017 Jardins Ornementaux](#)). Lors de ce stade, les papillons se rencontrent et pondent dans l'environnement, permettant ainsi l'extension de foyers infestés et la colonisation de nouveaux sites.



© S FONTANA - FREDON Champagne Ardenne

Cydalima perspectalis - chenille

C'est après l'éclosion des œufs que les chenilles aux premiers stades larvaires sont très sensibles. Puis, suite à ces générations, à la fin de l'automne, **les larves hivernent, généralement au stade L2-L3, pour reprendre leur activité au début du printemps**. Lors de la reprise d'activité, elles sont très voraces, d'où une consommation importante de feuillage.

Actuellement, les chenilles vont poursuivre leur développement jusqu'à la nymphose et aboutir à une émergence du papillon de la première génération vers mai.

Enfin, il convient de noter que l'insecte est lucifuge (il fuit la lumière).

Surveillance

L'installation de pièges à phéromones spécifiques permet de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées sur les foyers et d'anticiper l'apparition des jeunes chenilles. Prochainement, des pièges seront installés par les observateurs du réseau d'Epidémiosurveillance JEVI.

Prévention

Pour interrompre le cycle biologique de la pyrale du buis, il est possible d'intervenir sur ces stades larvaires sensibles en utilisant une méthode de biocontrôle.

Une régulation manuelle peut également être effectuée dès à présent.

Retrouvez des informations supplémentaires dans la fiche Pyrale du Buis - Jardiner autrement (en un clic sur la vignette).



Méthodes alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

Prophylaxie

- Supprimer les feuilles mortes et autres débris présents dans, sur, et autour du buis concerné.
- Supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

Suivi/Monitoring

- Observer minutieusement tous les nouveaux pieds achetés ou à planter.
- Surveiller les buis de manière régulière et avec soin (jusqu'au cœur de la plante) à la recherche de chenilles hivernantes pour intervenir le plus tôt possible en adaptant les méthodes de protection.
- Surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale d'avril à octobre.

Biocontrôle

A la reprise d'activité des chenilles hivernantes, des produits à base de *Bacillus thuringiensis var. kurstaki* peuvent être positionnés pour interrompre le cycle de la pyrale. Il faut savoir que les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et technique non adaptée avec un arrosage par aspersion).

Synthèse 2015, SAVE BUXUS, volet pyrale du buis. Y accéder en cliquant [ICI](#).

Lys

• Criocère : premiers dégâts fin mars

Réseau d'observations

Un site en région nantaise (jardin d'amateurs).

Observations

La présence d'adultes, entraînant les premiers dégâts de défoliations sur feuilles, remonte à la fin du mois de mars. Et, en ce début du mois d'avril, des œufs ont également été observés.



Analyse de risque

Actuellement, le risque est faible. Mais ce ravageur étant extrêmement vorace, les défoliations peuvent être très rapides. Ainsi, observez attentivement vos végétaux.



© M FRUNEAU - jardin d'amateur

Crioceris lili

Adulte à gauche

Œufs à droite

• **Criocère : premiers dégâts fin mars (suite)**

Méthodes alternatives Une destruction manuelle a été opérée par les jardiniers sur ce site. Fréquemment effectué, ce moyen de lutte est efficace à l'échelle d'un jardin de particuliers si la surveillance est régulièrement assurée.

P_{in}

• **Processionnaire : processions étalées en région**

Réseau d'observations

Plusieurs signalements en région.

Observations

Les processions de chenilles se sont étalées durant toute la période hivernale, et pour les plus « tardives », certaines étaient encore signalées ces derniers jours en Vendée, à La Tranche sur Mer.

Seuil de risque

Source : Fredon Rhône-Alpes

Le seuil de nuisance commerciale est franchi dès la présence des premiers pré-nids, compte tenu du fort pouvoir urticant des chenilles.

Le seuil de nuisance esthétique/fonctionnelle est fixé à 5 nids par arbre et 30% de défoliation.

Le seuil de nuisibilité vitale est fixé à 40% de défoliation.



© F GASTINEL - POLLENIZ 53

Analyse de risque phytosanitaire

Les impacts que nous pouvons craindre ont trait à deux domaines : phytosanitaire et sanitaire.

Pour de jeunes sujets, sur les arbres régulièrement défoliés et déjà affaiblis, les risques de mortalité sont très importants en cas de nouvelle défoliation.

Et, toujours en lien avec une population de chenilles très importante, les risques d'urtication sur la population humaine et les animaux sont également très élevés. Pour rappel, lorsque les chenilles se déplacent en processions, elles libèrent en même temps des poils urticants très volatiles. Il convient de rester prudent et d'éviter tout contact. Il faut également être vigilant avec les populations à risque (enfants, personnes âgées) et les animaux.

Plus d'informations dans le Flash Sanitaire n° 34



Thaumetopoea pityocampa

Chenilles en procession

Platane

• Tigre : niveaux bas des populations hivernantes

Réseau d'observations

Deux sites : un en secteur lavallois, le second en région yonnaise (espaces verts - alignement).

Observations

Durant le mois de mars, les tigres du platane (forme adulte hivernante) sont comptabilisés chaque semaine sur une surface de 10 cm², tronc et rhytidomes (écorces se détachant). Il est ensuite effectué une moyenne de ces comptages par site, totalisant chacun 10 platanes.

Seuil de risque

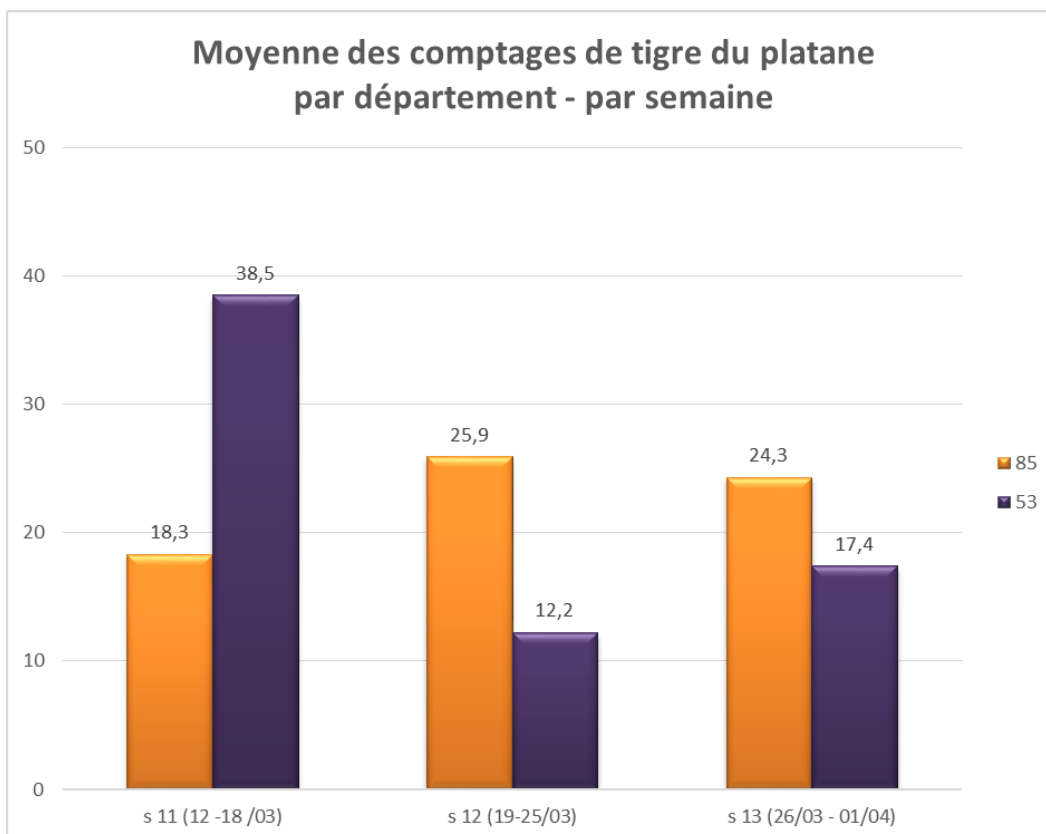
A titre de référence, on estime que le seuil de nuisibilité est fixé à 70 tigres/dm² de rhytidomes (référence utilisée principalement en milieu urbain). Aucun de ces sites ne dépasse le seuil pour cette saison.

Analyse de risque phytosanitaire

Il convient de vérifier l'environnement du site et d'estimer si les années précédentes, ces ravageurs ont causé de réelles nuisances. Malgré une moyenne qui, sur d'autres sites, pourrait dépasser le seuil de 70 tigres/dm², une intervention n'est pas systématique. Ce sont l'ensemble de différents éléments (contexte du site, végétaux, population) qui sont à analyser. De plus, avant toute intervention et pour s'assurer de son efficacité, la migration des tigres vers le feuillage est à prendre en compte (s'effectuant généralement en avril).

Prévention

Il convient d'éviter les élagages annuels systématiques (une sève riche attirera d'autant plus ces ravageurs).



P latane

• Tigre (suite)

Information



Corythucha ciliata est une punaise envahissante originaire d'Amérique dont l'apparition en France est assez récente. Cet insecte est observé dans la vallée de la Loire depuis 1989. Dans notre région, deux voire trois générations d'insectes peuvent se développer chaque année. Cette punaise phytophage hiverne au stade adulte sous les plaques d'écorce qui se détachent facilement du tronc, appelées rhytidomes.

La présence de tigres peut causer du dérangement aux riverains, des salissures sur le mobilier urbain et une perte de vitalité des arbres en cas de fortes infestations.

Le niveau d'infestation peut être déterminé dès le mois de mars en comptant les individus présents sous les écorces avant leur migration vers le feuillage.



Corythucha ciliata - adultes

Rosier

• Puceron : absence

Réseau d'observations

Un site en région nantaise (jardin d'amateur).

Observations

L'absence du ravageur est confirmée sur ce site.

Analyse de risque

Actuellement, le risque est faible. Mais les pucerons vont reprendre leur activité très vite, avec l'arrivée des beaux jours... D'ici là, l'installation des auxiliaires naturels peut être favorisée. Plus d'informations sur le [site Jardiner autrement ICI](#).

POTAGER

Chou

• Piérides : quelques dégâts très ponctuels

Réseau d'observations

Un site en Loire-Atlantique.

Observations

Début mars, et peu fréquente à cette période, il a été observé, sur un seul pied de chou brocolis à jets (déjà attaqué à l'automne) la présence de quelques chenilles, aussitôt détruites. On suppose qu'il s'agit de larves reprenant leur activité à la faveur de conditions météorologiques plus clémentes.

Gastéropodes

• Présence nombreuse

Réseau d'observations

De nombreux signalements en région.

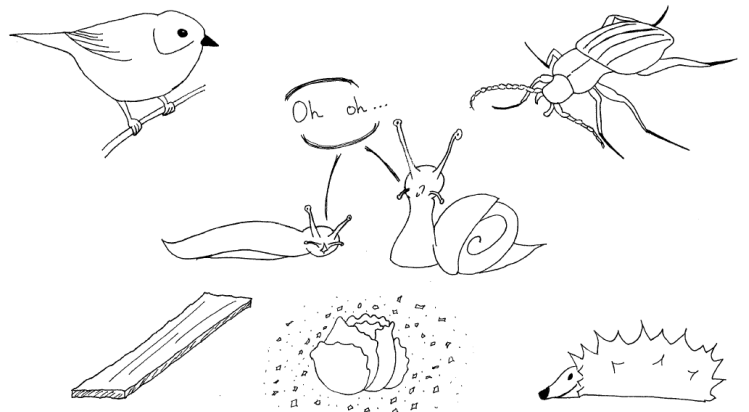
Observations

Limaces et escargots, ou du moins, surtout leurs dégâts de défoliation, sont observés sur de nombreuses cultures et y compris sur des végétaux d'ornement (lys, tulipes, batavia). Enfin, un des jardiniers du réseau d'épidémiosurveillance voit l'augmentation de testacelles (limace carnivore), présentes lors de chaque session de jardinage. Plus d'informations sur la testacelle (page 7) :



Analyse de risque phytosanitaire

Le risque est bien présent en région, nous connaissons actuellement des conditions météorologiques favorables au développement des populations de ces bioagresseurs. La vigilance est de mise !



Méthodes alternatives



Divers supports peuvent être disposés autour des végétaux à protéger (cendre de bois, marc de café, sciure, sable, coquilles d'œufs écrasés, paillis d'aiguilles de pin...). A renouveler en cas de pluies !

On peut utiliser des pièges vendus dans le commerce ou réaliser ses propres pièges simplement constitués de planches disposées sur le sol que l'on retourne régulièrement pour éliminer manuellement les limaces.

Afin de préserver l'activité des prédateurs (carabes, staphylins, hérissons), éviter tout traitement insecticide.

Vous pouvez favoriser la venue des oiseaux en plantant des haies attractives d'arbustes à baies (cornouiller, viorne...).

Poireau

• Anticiper les vols de mouche mineuse

Analyse de risque phytosanitaire

Fin mars, quelques dégâts de mouche mineuse étaient observés par la filière maraîchage.

La période de ponte se déroule d'avril à mi-septembre.

Méthodes alternatives



Poser un voile anti-insectes dès l'installation de la culture (repiquage de printemps). Les feuilles ne doivent pas le toucher. Procéder à une pose appliquée (pas de passage, ni trou).

Pour retarder la pose de voile, il suffira d'observer les premiers vols d'adultes, en plaçant des pots de ciboulette (feuilles très attractives pour le ravageur) à côté des poireaux. Une observation très régulière des feuilles de ciboulette permet de repérer facilement les premières piqûres de nutrition, sous forme de points blancs parfaitement alignés. Les piqûres de nutrition précèdent immédiatement les piqûres de pontes sur les feuilles du poireau, il faut alors agir immédiatement.

Favoriser les zones propices à l'installation des prédateurs naturels de ce ravageur. Dans les zones de l'est de l'Europe, à l'origine de la migration de la mineuse, la population semble se réguler, créant moins de dégât sur les cultures. Un hyménoptère (petite guêpe) parasitoïde pourrait intervenir dans cette régulation.

Détruire les pupes, sarcler la terre après le retrait des légumes pour mettre au jour les pupes conservées dans le sol. Le froid hivernal peut entraîner leur destruction partielle. Ne pas mettre les déchets végétaux contaminés au compost, les pupes ne seraient pas détruites. Éliminer régulièrement les vieilles feuilles et plants délaissés.

L'installation tardive de la culture (après le vol de printemps qui a lieu vers à la fin de l'hiver) permet d'éviter les dégâts liés à la première génération. En semant vos poireaux sous châssis avant de les repiquer, vous les protégerez de la première attaque de mouche mineuse de printemps.

Pratiquer la rotation des cultures, afin que les pupes conservées dans le sol au cours de l'hiver ne puissent pas se retrouver sous le voile à insecte installé sur la nouvelle culture.

Source : site internet *Jardiner autrement*.



© D PADIOLLEAU - POLLENIZ 44



© D PADIOLLEAU - POLLENIZ 44

Phytomyza gymnostoma - Poireau

Asticot (à gauche) et pupe (à droite)

Pigeon

• Déprédations à la levée

Réseau d'observations

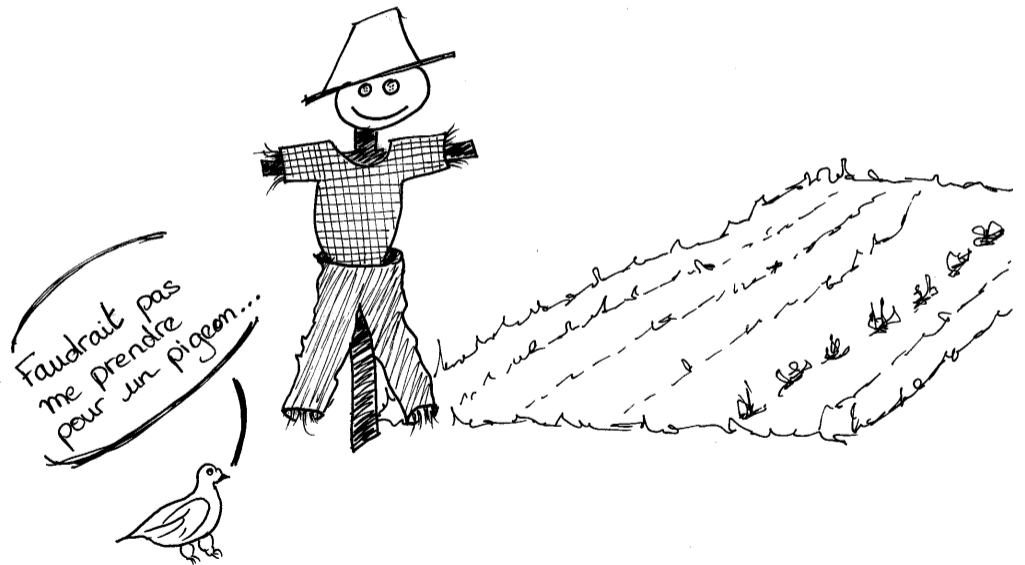
Deux potagers : un en Loire-Atlantique et un en Maine-et-Loire.

Observations

Des dégâts liés aux déprédations de pigeons ont été constatés depuis la mi-mars, à la levée, notamment sur pois et fèves.

Analyse de risque phytosanitaire

Actuellement, les cultures sont tendres, peu enracinées et peu développées donc très fragiles face aux attaques de ces oiseaux. C'est la perte totale des pieds qui est constatée.



Méthodes alternatives



Poser un filer anti-oiseaux (assez haut).

Des effaroucheurs visuels ou optiques existent également pour effrayer les oiseaux (ballons, cerfs-volants, objets scintillants, ...), mais une accoutumance peut être constatée.

INFORMATIONS

Xylella fastidiosa

• Si les plantes voyagent, leurs bioagresseurs les suivent...

La présence de la bactérie *Xylella fastidiosa* a été détectée pour la première fois en France, en octobre 2015, sur des plants de Polygale à feuilles de myrte en Corse du Sud et dans la région Provence-Alpes Côte d'Azur.

Xylella fastidiosa peut contaminer un grand nombre d'espèces végétales et aucun traitement n'existe pour empêcher le dépérissement des végétaux. Son introduction et sa dissémination sont interdites sur le territoire européen.

Retrouvez plus d'informations en cliquant sur la vignette et également dans la [note nationale BSV ICI](#).



**PLANTES
EN
DANGER**

La bactérie *Xylella fastidiosa* est un danger mortel
pour plus de 200 espèces végétales

LES SYMPTÔMES DE LA MALADIE SONT DIFFICILES
À RECONNAÎTRE ET IL N'EXISTE AUCUN TRAITEMENT

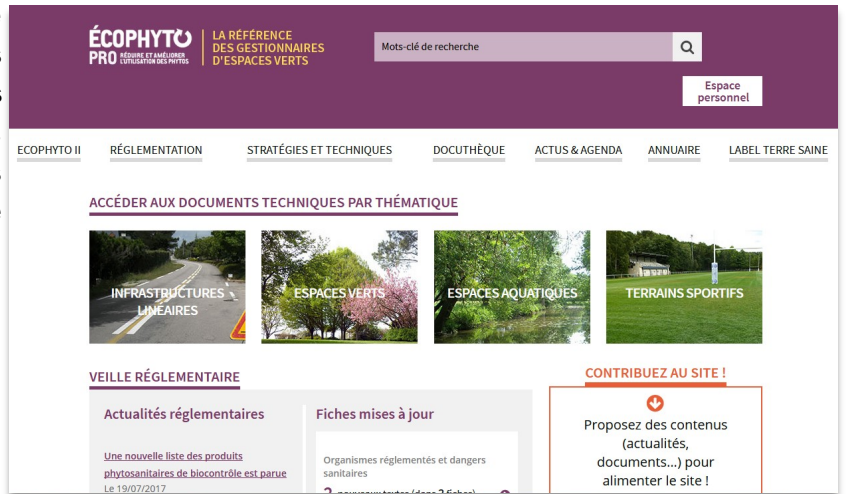
**NE FAITES PAS VOYAGER LES PLANTES
POUR NE PAS PROPAGER LA MALADIE**



Plus d'informations auprès de votre direction
régionale de l'agriculture, de l'alimentation
et de la forêt, ou sur agriculture.gouv.fr/xylella

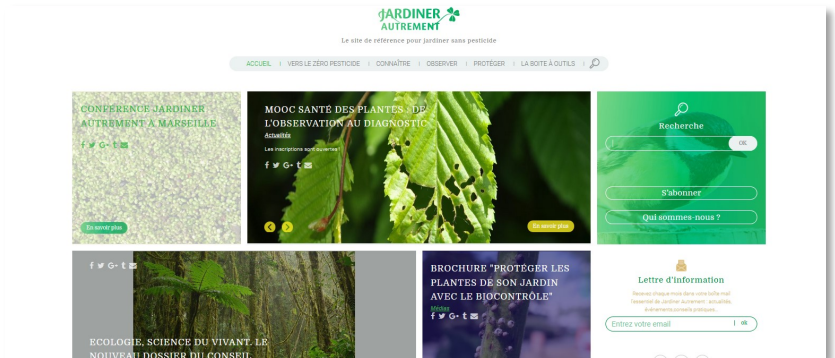
Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien sur www.jardiner-autrement.fr/.



RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Francine GASTINEL – POLLENIZ 53 - bsv.jevi@polleniz.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : POLLENIZ (réseau FREDON - FDGDON des Pays de la Loire)- ARS Pays de la Loire - CRAPL - DRAAF Pays de la Loire - CFPPA Le Fresne - Jardinier amateur.



Observateurs : POLLENIZ (réseau FREDON - FDGDON des Pays de la Loire), jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

